

Analyse/Diagnostic

Selon la théorie de l'économie, l'homme est un facteur de production, au même titre que la terre, le capital, et la technologie. Par cela, on entend que l'homme est capable de travailler. La combinaison de ces facteurs permet la production de marchandises et de services. L'économie du 21^e siècle est complètement pétrie de ce principe.

Aujourd'hui, les entreprises sont si étroitement liées les unes aux autres, et à tel point interdépendantes, qu'aucun pays n'est autonome (ne vit en autarcie). Cette dépendance entre les acteurs économiques est caractéristique de ce qu'on appelle la globalisation. Dans ce contexte d'économie globalisée, les lieux de production et les entreprises se trouvent en situation de concurrence. Pour survivre, elles doivent augmenter leur productivité, se restructurer, supprimer des postes de travail, voire même délocaliser leur production.

Les emplois en entreprises cotées en bourse deviennent souvent l'enjeu de spéculateurs, purement attirés par le profit. L'engrenage État/Politique/Économie devient scabreux et, à cause de la globalisation, toujours plus complexe. L'économie globalisée influence la politique de façon déterminante. Dans tout ce processus, les principes chrétiens fondamentaux sont négligés.

Objectifs

L'économie doit servir l'homme, et non le contraire. L'homme n'est pas un facteur abstrait de production, mais un être humain avec une dignité. Les entreprises ont une responsabilité face aux employés. Loyauté et honnêteté, autant du côté de l'employeur que de l'employé, sont des conditions sine qua non de la réussite pour les entreprises. Depuis longtemps, l'UDF plaide pour plus d'éthique et de valeurs chrétiennes dans l'économie et les finances. Il faut maintenir dans des limites acceptables, la flexibilité dans le marché du travail.

Propositions de solutions

- Patrons et syndicats représentent chacun leurs intérêts, en partenaires sociaux, et dans le respect mutuel. Pour le bien des deux parties, ils protègent la paix du travail. Ce principe est à observer absolument, surtout lors de restructurations et de fusions.
- Les employeurs ont grand intérêt à ce que les employés les plus âgés aient envie de continuer à travailler. Ce faisant, ils assurent le know-how et déchargent les assurances sociales.
- Les collaborateurs qui arrivent près de la retraite avec un salaire moyen devraient être prêts à renoncer à gravir plus d'échelons, et à accepter des réductions de salaire en échange d'un horaire réduit, plus souple.
- Les entreprises qui offrent des places d'apprentissage, qui occupent des handicapés/invalides et des collaborateurs âgés, devraient être avantagées par l'État (travaux d'intérêt public, réductions de primes, déductions fiscales, etc.).
- Le dimanche, jour férié biblique, est maintenu, afin que tous puissent passer ce temps à soigner leurs relations familiales ou sociales.
- Des vertus, comme par exemple l'application, l'honnêteté, la fidélité, la loyauté, la créativité et la volonté de travailler, doivent être revalorisées par notre société.